

**Classe de CE1, 25 janvier 2005.**

**Durée de l'extrait : 14 minutes**

M Allez, on va démarrer avec "Litou". Je vais prendre le livret de Benjamin. On est page 14. Allez, page 14, numéro 1. [*Le maître lit*]  
**" Bonjour ma jolie, que désires-tu ?  
– Maman voudrait un litre de moules, des crevettes et deux soles."**  
Alors... Qui pose la question ? Qui pose la question ?  
E le marchand.  
M Le marchand. Est-ce que quelqu'un a une autre réponse ? Aurore ?  
E La dame.  
M La dame. Quoi d'autre ?  
E La fille.  
M La fille. Sarah ?  
E Un poissonnier. [*prononce "poissonnier"*]  
M Un poissonnier. [*insiste sur le "ss"*]. Et toi ?  
E Un homme.  
M Un homme. Eh ben dis donc, il y a beaucoup de réponses aujourd'hui, beaucoup de propositions.  
E Une poissonnière.  
M Une poissonnière.  
M Ca y est? Encore une ? Quentin ?  
E Une marchande.  
M Une marchande. Bon. Encore ? Denia ?  
E ma maman.  
M C'est ma maman qui pose la question, c'est ça ?  
E Oui.  
E Une vendeuse.  
M Eh ben dis donc ! Une vendeuse ! Alors, maintenant, on va réfléchir. La question, c'était : qui pose la question ? tu peux la relire, Aurore, la question ?  
E [*lit la consigne*] Qui pose la question ?  
M non, la question qui est dans le texte.  
E Bonjour ma jolie, que désires-tu ?  
M Bonjour ma jolie, que désires-tu ? comment tu as repéré que c'était une question ?  
E Parce qu'il y avait un point d'interrogation.  
M Un point d'interrogation. Il se dessine comme ça, ou il s'écrit comme ça, plutôt, et il montre que c'est une question. Et à la fin de : "Bonjour ma jolie, que désires-tu", il y a bien un point

d'interrogation. Alors ça, c'est la question. [...] Alors maintenant, regardez toutes les solutions possibles : une vendeuse, le marchand, la dame, la fille, un poissonnier, un homme, une poissonnière, une marchande, et ma maman. Alors, on va voir s'il y a les bonnes réponses là-dedans. Alors, vous avez des commentaires à faire ?  
E on commence par...  
M On commence par ce qu'on veut. Allez-y. Oui, je t'écoute, Maxime.  
E Poissonnière.  
M Une poissonnière. Qu'est-ce que tu en penses ?  
E ben parce que il vend des poissons et des seiches, des poissons, des huîtres, et des crevettes.  
M Il vend des poissons, des huîtres et des crevettes. Qui ça, « il » ? je ne sais pas de qui tu parles.  
E Ben, le poissonnier.  
M Eh ben tu m'as dit "une poissonnière" et maintenant tu me dis « un poissonnier ». De qui parles-tu, alors ?  
E ça peut être les deux.  
M Ça peut être les deux ?  
E oui. Comme on peut pas savoir si c'est un poissonnier ou une poissonnière.  
M On peut pas savoir si c'est un poissonnier ou une poissonnière... Doryan ?  
E c'est un poissonnier.  
M Alors pourquoi tu dis ça ? [...] est-ce qu'on peut savoir en regardant le texte si c'est un poissonnier ou une poissonnière ?  
EE non.  
E C'est marqué « jolie ».  
E « Bonjour ma jolie »...  
E Parce qu'il y a un "e" à la fin.  
M Il y a un "e" à la fin de quoi ?  
E ben... de « jolie »  
M qui est-ce qui est jolie ? c'est la poissonnière, alors ?  
EE Non !  
E C'est la petite fille.  
E C'est maman.  
M c'est la petite-fille, c'est maman ... Bon, ça, c'est la deuxième question, alors on va attendre tout à

l'heure, mais la jolie, de toute façon, c'est pas la poissonnière. Bon, alors, qui pose la question ? Voyons un petit peu. Est-ce qu'il y a des réponses que vous ne voulez pas accepter ?  
E Oui. La dame.  
M Alors, la dame, tu ne l'acceptes pas. Pourquoi ? ... Chayma ? Murat ?  
E J'accepte pas parce qu'il y a des dames qui vend pas de poissons.  
M Ah, voilà. Je suis d'accord avec Murat.  
E Parce qu'il y a des dames qui sont dans la rue, ou ...  
M Une dame... C'est peut-être une dame, mais ce n'est pas assez précis. Quand on a une question comme ça, on veut une réponse précise. Alors la dame, on ne l'accepte pas. Qu'est-ce qu'il y a encore de pas très précis ?  
E la fille.  
M La fille. Ce n'est pas très précis, je suis d'accord. Oui, Gilles ?  
E Ma maman.  
M alors, ma maman, ce n'est pas que ce n'est pas assez précis... Chloé ?  
E ça peut pas être la maman, parce que c'est elle qui a dit à la petite fille d'acheter les trucs.  
M Ça, c'est intéressant. Il faut qu'on relise un petit peu. Écoute, écoute.  
E Un homme...  
M On n'en est pas à parler de « un homme », on en est à parler de quoi ?  
E de maman.  
M « Maman voudrait 1 litre de moules ». Chloé dit : ça peut pas être la maman qui pose la question, puisque c'est la maman qui a demandé d'aller faire les courses. Elle a envoyé quelqu'un faire les courses à sa place.  
E La maman elle peut pas dire à elle : « maman voudrait 1 l de moules ».  
M Alors, la cliente ne peut pas dire : maman voudrait 1 l de moules si elle s'adresse justement à sa maman. C'est pas possible, vous avez raison, c'est pas possible. C'est pas la maman. Alors, quoi d'autre qui n'est pas assez précis ?  
E Un homme,  
M Je suis d'accord, c'est pas assez précis, un homme, ça peut être n'importe quel métier.

- Maintenant, regardons ce qui reste. Est-ce que les autres, ça va ? Sarah ?
- E La vendeuse, ça ne va pas.
- M La vendeuse, ça ne va pas, pourquoi ?
- E Parce que la vendeuse vend des objets mais pas des poissons.
- E Elle peut vendre des légumes
- E Elle vend pas des poissons.
- M Alors, Sarah dit : une vendeuse ne peut pas vendre de poissons, de crevettes ou de soles. Qu'est-ce que vous en pensez ?
- E Si elle vendrait des poissons, on l'appellerait une poissonnière.
- M Oui, ça c'est vrai, quelqu'un qui vend des poissons, on l'appelle un poissonnier ou une poissonnière. Ça, c'est les mots les plus précis. *[montrant au tableau]* Celui-là et celui-là. Mais, une vendeuse, Sarah, ça peut vendre du poisson. On peut être vendeur dans un magasin de vêtements, on peut être vendeur dans une boulangerie, ou vendeuse, on peut être vendeuse dans une poissonnerie, dans une boucherie, on peut être vendeuse dans n'importe quelle sorte de magasin. Tu vois ? Donc, une vendeuse, c'est une bonne réponse. Le marchand, est-ce que c'est une bonne réponse ?
- EE non !
- M Pourquoi, Murat ?
- E Parce que euh le marchand, ça vend... ça vend des habits.
- M Alors, un marchand, c'est obligé que ce soient des habits ?
- EE Non !
- E C'est obligé de vendre des fruits.
- M C'est obligé de vendre des fruits ? Marchand de fruits ?
- E Ça peut vendre aussi des poissons.
- M Ça peut vendre aussi des poissons, dit Sarah. Alors, qui a raison ? Qui a raison ?
- E C'est Chloé.
- M C'est Chloé qui a raison ? les marchands, c'est obligé qu'ils ne vendent que des fruits ?
- E Non, c'est Sarah.
- M Sarah, toi, tu penses qu'elle a raison ?
- E Oui. Parce qu'il a dit qu'il(s) vende(nt) des poissons.
- M Alors, les marchands, ils peuvent être marchands de n'importe quoi. On peut être marchand de meubles, marchand de fruits et légumes, ou marchand de poissons
- E Des habits ?
- M Marchand d'habits, marchand de vêtements... C'est comme les vendeuses, on peut être vendeuse dans n'importe quel genre de magasin et on peut être marchand dans n'importe quel genre de magasin. Donc, une vendeuse, le marchand, c'est des bonnes réponses.
- E Le poissonnier.
- M Le poissonnier bien sûr, une poissonnière aussi, une marchande aussi. Ben voilà ! Tout ça c'est des bonnes réponses. Alors, vous corrigez. Maintenant, deuxième question : qui fait les achats ? qui fait les achats ? Brandon ?
- E Une petite fille.
- M Tu penses que c'est une petite fille.
- E Moi aussi.
- E La maman.
- M Alors, une petite fille, ... On lève la main s'il vous plaît. Euh, [...] Romain ?
- E La maman.
- M La maman qui fait les courses. Mélissa ?
- E Un petit garçon.
- M Un petit garçon ... C'est ce que tu as répondu, Mélissa ?
- E Non.
- M Il faut donner les réponses que tu as trouvées, on n'invente pas des réponses pour le plaisir.
- E La fille.
- M La fille.
- E Moi, j'ai écrit « la fille » aussi.
- M Il n'y a pas d'autre réponse ? Sarah ?
- E une petite fille.
- M Eh ben c'est écrit, « une petite fille », Sarah. Regarde.
- E Le ou la vendeuse.
- M C'est ce que tu as écrit ?
- E Oui.
- [...]
- M On va maintenant réfléchir sur ces réponses. Alors, on réfléchit sur la réponse : « la maman ». D'accord ? Pas d'accord ?
- E Pas d'accord.
- M Sarah, tu n'es pas d'accord...
- E Il dit : bonjour ma jolie... Ça m'a donné l'indice que c'est une petite fille.
- M Ça t'as donné l'indice que c'est une petite fille. Eh bien, Sarah, elle a très bien expliqué ça. « Bonjour ma jolie ». Elle a regardé le texte, ça c'est important de bien retourner voir le texte, on n'invente pas, on n'imagine pas dans sa tête. Elle a lu : « bonjour ma jolie, » ça lui a donné l'indice que c'était une petite fille. Tu as tout à fait raison. Parce que un marchand, ou une marchande, si c'est un monsieur ou une dame qui rentre, ils vont pas l'appeler : « ma jolie ». À qui est-ce qu'on peut dire « bonjour ma jolie » ?
- M A une fille.
- E Voilà, c'est comme si on disait : « bonjour ma petite », « bonjour mon petit ». Mais on peut pas dire « bonjour ma jolie » à une dame qui rentre dans le magasin, ça ne se fait pas, hein ! Oui ?
- E Et aussi, si ça serait la maman, eh ben, on pourrait pas ... Ça serait pas la maman qui demanderait à elle : maman voudrait un litre de moules, des crevettes et deux soles.
- M Eh oui, exactement, ce n'est pas la maman qui dirait : maman veut acheter ceci ou cela. On voit bien que c'est un enfant, une petite fille.
- E On voit que c'est une fille parce que au bout de "jolie" il y a un "e".
- M Au bout de "jolie" il y a un "e". "Ma jolie", tu as raison, c'est obligé que ce soit une fille. Bon, alors, vous avez entouré des choses, « entoure ce qui justifie tes réponses », qu'est-ce que vous avez entouré ?
- E Ma jolie.
- M Ma jolie, très bien. [...]
- E Des moules, des crevettes
- M Oui, très bien, des moules, des crevettes, des soles, ça c'est des choses qu'on achète souvent dans une poissonnerie. [...]